

On va chouchouter nos fonctionnaires

Voici le plan du ministre wallon Christophe Lacroix (PS) pour améliorer leur bien-être au travail

Le ministre wallon de la Fonction publique nous dévoile son plan pour améliorer le sort – donc la motivation – de ses agents. Télétravail, absentéisme, formation, alcool, drogue, sport et fins de carrière y ont la part belle...

Christophe Lacroix (PS) le reconnaît d'emblée : « *La fonction publique wallonne a été abandonnée à elle-même pendant de trop nombreuses années* ». Résultat : « *Un taux d'absentéisme de 7,65 % en trop léger ralentissement* » et deux enquêtes successives, baptisées Samba, « *qui ont démontré une sorte de mal-être, qui pèse sur la qualité du service public* », résume le ministre wallon en charge du secteur.

Ce jeudi, il dépose sur la table du gouvernement un vaste plan destiné à accroître le bien-être de ses fonctionnaires, qu'il dévoile en primeur à Sudpresse. « *Fini de laisser cela aux différentes directions générales* », prévient le citoyen de Wanze. « *Avec ce plan, que les syndicats pourront améliorer s'ils le souhaitent, je veux quelque chose ayant beaucoup plus d'envergure : la première stratégie globale jamais élaborée en la matière !* »

BURN-OUT

Le plan contient 35 mesures réparties en 10 chapitres, que le ministre compte voir adopter avant l'été. « *On va créer une plateforme consacrée au bien-être et chaque direction générale comprendra désormais un délégué compétent en la matière* », explique-t-il. « *J'aimerais aussi qu'on y consacre une journée d'étude par an et une semaine annuelle du bien-être dans l'administration. Je veux que les gens se sentent bien à la Région wallonne, qu'ils puissent y apporter tout leur talent, et tout leur travail !* »

Les deux premiers chapitres concernent la lutte contre le stress et la prévention du burn-out. « *On doit désormais le déce-*

ler à temps : quand un agent tombe malade, c'est trop tard et il faut parfois jusqu'à deux ans

pour le réinsérer ». Chaque direction devra donc repérer les groupes à risques en son sein, former ses cadres à la prévention, mais aussi créer des personnes de confiance à qui on puisse exprimer son ras-le-bol.

ALCOOL ET DROGUE

Le plan accorde une attention particulière au cadre de travail. Il comporte « *un rafraîchissement des peintures avec un soin apporté au choix des couleurs, une décoration des lieux communs, un apport de plantes vertes, un nettoyage soigné des bureaux, le développement d'un éclairage non agressif et la rénovation des sols* ».

Le chapitre 3 traite des assuétudes. « *Il n'y a pas que l'alcool, mais aussi les drogues douces dites sympathiques comme le cannabis qui est une des drogues les plus pernicieuses qui soit, pouvant causer des troubles de la mémoire et de la confiance en soi en cas de surconsommation* », explique le ministre. « *Il faut éviter de culpabiliser l'agent, mais faire preuve de pédagogie, lui permettre de parler de ses assuétudes à une personne de confiance pouvant le diriger vers des médecins spécialisés. Bref, jouer un rôle préventif et de détection, avant d'envisager la sanction... »* ●

CHRISTIAN CARPENTIER

10 MESURES PHARES DU PLAN

- 1 Accompagner les retours de maladie
- 2 Rafraîchir les locaux
- 3 Combattre l'alcool et la drogue
- 4 Adapter les jobs aux raisons médicales
- 5 Faciliter le travail à distance
- 6 Encourager les potages et l'eau
- 7 Faciliter l'accès aux fruits et légumes
- 8 Instaurer des crédits d'heures pour le sport et la culture
- 9 Adoucir les fins de carrière
- 10 Inciter à se former, notamment

Ce jeudi, le ministre dépose un vaste plan destiné à accroître le bien-être de ses fonctionnaires. Il le dévoile en primeur à Sudpresse

Modernisation

Faciliter le travail à distance

Un autre chapitre important du « Plan bien-être » concerne l'absentéisme. « *C'est un vaste problème, pour lequel la légère décroissance actuelle des statistiques ne me satisfait pas* », reconnaît le ministre qui veut aller « *plus vite, plus loin* ». S'il refuse de se fixer un objectif chiffré, « *il est clair que d'ici 2018 on doit voir une évolution sensible des choses grâce à mon plan* ».

Il prévoit notamment d'accompagner le retour au travail des malades de longue durée « *pour les aider à sortir de leur culpabilisation ou de leur image de profiteur du système* », mais aussi « *d'adapter le boulot des agents fragilisés* ». « *Être femme d'ouvrage, à un certain âge, cela peut devenir difficile alors qu'on pourrait très bien leur propo-*

ser un job de téléphoniste ou d'hôtesse d'accueil », cite-t-il en exemple. On mesurera également mieux l'absentéisme, avec des critères objectifs, dans l'espoir de mieux le prévenir. Et des formations permettant d'évoluer seront amplifiées, « *avec pourquoi pas des incitants financiers à la clé* »...

Un autre gros chapitre de son plan concerne le travail à distance. « *Je veux renforcer le télétravail en simplifiant les conditions de son autorisation plusieurs jours par semaine, même s'il est important de revenir régulièrement au sein de sa direction et de voir ses collègues. Mais je veux aussi favoriser le co-working: un agent habitant Mons n'a pas besoin de venir tous les jours travailler à Liège. Il doit pouvoir rester à Mons, dans un espace décentralisé. Dépoussiérons notre*

façon de fonctionner! La Région, comme l'agent, ont tout à y gagner en termes de frais de déplacement ou de confort de vie. Et quand un agent est heureux et motivé, son boulot n'en est que meilleur! »

FRUITS ET LÉGUMES

Christophe Lacroix veut aussi se pencher sur l'assiette de ses fonctionnaires. Il envisage la livraison de potages pour midi, la mise en place de fontaines à eau ou encore la mise en ligne de recettes saisonnières sur chaque intranet de service. Mais il veut aussi favoriser la livraison de paniers de fruits et légumes ainsi que de produits locaux, que l'agent pourrait acquérir à prix concurrentiels sur son lieu de travail. Bref, favoriser une alimentation saine qui aide à se maintenir en forme. ●

CH. C.

Marathon ou jogging, tous au sport !

Des crédits d'heures pour s'adonner à son sport favori, ou avoir une activité culturelle. C'est une des idées du ministre pour soigner la condition physique ou intellectuelle de ses agents. « *Sans pénaliser les besoins du service* », cela irait de pair avec un accès facilité à des salles de sport, qu'elles soient du privé ou de l'Adeps. « *Je me concerterai avec André Flahaut, Rachid Madrane et Alda Gréoli à ce sujet, pour voir ce*

qu'on peut faire ensemble. »

ET LES FINS DE CARRIÈRE ?

Il veut aussi encourager la création « *d'équipes de marathon ou de jogging* » pour « *favoriser la cohésion d'équipe* ». Mais son « Plan bien-être » compte également s'attacher aux fins de carrière. « *On délaisse trop souvent les agents en fin de parcours, alors qu'il faut les aider à sortir de la routine, du ronron quotidien. Ils sont deman-*

deurs, beaucoup ont envie de transmettre leur savoir à des plus jeunes. Je veux remettre au goût du jour les maîtres d'apprentissage, mais aussi faire le bilan avec ces agents plus âgés. Où en est leur motivation? Veulent-ils réorienter leur carrière? Faut-il aménager leur poste de travail? Je veux leur permettre de jouer un rôle, de se sentir acceptés et utiles. Se sentir fini à 60 ans, cela ne doit plus arriver! » ●

CH. C.